

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE
DU CANTON DE VAUD

PÈRE ET MÈRE



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE
DU CANTON DE VAUD

PÈRE ET MÈRE



PETIT LIVRE D'OR DU FOYER



AVANT-PROPOS

« Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »

Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu des disciples qui l'interrogeaient, et leur dit : « Si vous ne changez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant me reçoit moi-même ».

Matthieu XVIII 1-5

L'Eglise évangélique libre du canton de Vaud dédie ces pages aux pères et aux mères, à ceux qu'on a appelés « les grands aventuriers du monde moderne ». Elle espère les soutenir et les guider dans cette aventure qui demande courage, persévérance et imagination, mais surtout conviction profonde et joyeuse.

*Pères et mères, que cette brochure soit
d'or de votre foyer. Vous l'apporterez au baptême
chacun de vos enfants.*

*Relisez-la. Elle éclairera les étapes de votre
vie familiale. Elle vous rappellera que vous n'êtes
seuls à faire la route, à tâtonner, à vous
perdre parfois, mais que d'autres connaissent les
difficultés et les mêmes encouragements. Elle
aidera surtout à saisir toujours mieux à quel point
« le fruit des entrailles est une récompense »,
comme on lit dans les psaumes, et que, de toutes les vocations,
celle de l'éducateur est la plus haute.*





VOTRE ENFANT

Des enfants sont un don de l'Eternel.

Ps. CXXVII 3

Je fléchis les genoux devant le Père,
duquel toute famille tire son existence.

Ephésiens III 15

Votre amour a porté son fruit. Voici que, dans un berceau, l'enfant repose, chair de votre chair et témoignage irrécusable de votre union. A qui ressemble-t-il? Vous vous retrouvez l'un et l'autre en lui, comme lui-même, plus tard, se reconnaîtra en vous.

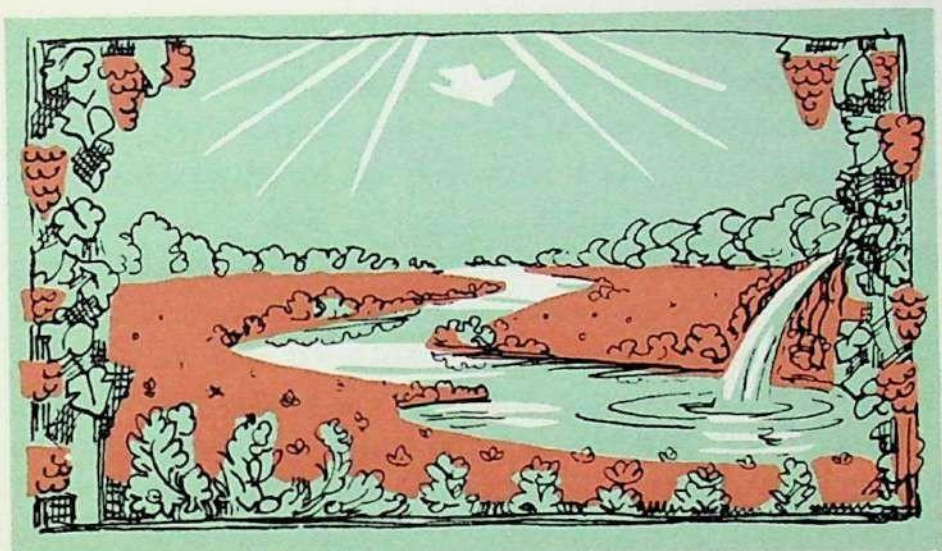
Ne résistez pas au bonheur qui vous envahit, tandis que vous le contemplez, et à l'émerveillement de découvrir en vous un

sentiment absolument nouveau, le sentiment
la paternité. Cet enfant, par sa seule présence
vous confère le titre le plus magnifique,
de père et de mère, et la responsabilité la plus
étonnante : veiller sur la vie que vous lui
donnée, la conserver et l'épanouir.

Cet enfant, que votre amour a créé
désormais confié à votre amour. Il a besoin
vous, de votre entente, de votre union.
malheur, si l'un de vous venait à lui manquer.
Ne faites donc rien qui puisse diminuer à
de lui votre présence commune, votre sollicitude
commune.

Mais la reconnaissance qui vous remplit
qui va-t-elle ? Ne vous arrêtez pas en chemin
dans cette découverte de la paternité. Si
vous comble d'une joie inexprimable, n'oubliez pas
pas pour vous amener à comprendre
autre vous appelle : « Mon enfant » et se
jour appelé « Père » par votre enfant,
autre prend soin de vous et vous sauve
son amour ? Vous saisirez mieux ainsi ce que
Dieu veut être pour vous, ce qu'il veut
vous soyez pour votre enfant.





LE BAPTÊME

La promesse est pour vous et pour vos enfants en aussi grand nombre que Dieu en appellera.

Actes II 39

Votre enfant est menacé. Si grand soit-il, votre amour ne peut suffire à le sauver, à l'élever et à le protéger. Vous savez dans quel monde magnifique, mais hostile et dangereux, il a été jeté. Vous savez qu'il porte en lui-même les germes du mal et de la mort. Très vite vous reconnaîtrez vos propres défauts dans les siens. Que pouvez-vous dès lors pour l'aider efficacement, complices que vous êtes des forces mauvaises qui sont en lui? Vous voyez bien

qu'il lui faut un Sauveur, et non pas, comme on dit, pour «gagner le ciel», mais d'abord pour vivre sa vraie vie d'homme sur la terre, et de l'Esprit, après être né de la chair.

C'est pourquoi l'Eglise offre à tout enfant le baptême. Car le baptême signifie juste que Dieu aime votre enfant d'un amour éternel et qu'il lui offre d'avance le pardon en Jésus-Christ et une vie nouvelle par son Esprit.

Mieux que le nôtre le baptême des premiers chrétiens montrait la grâce : le baptisé était entièrement plongé dans l'eau pour bien marquer que sa vie ancienne était noyée, son péché englouti et qu'il renaissait à une vie nouvelle. Le baptême par gouttes ou le lac se réduisent aujourd'hui à quelques gouttes dont on asperge le front de l'enfant. Mais le sens est identique.

En tous cas, le baptême n'a rien de magique, il n'est pas un vaccin contre le péché et la mort, l'eau n'a pas de vertu surnaturelle. «Ce qui est visible d'une grâce invisible», il annonce à nos yeux ce que Dieu a fait en Jésus-Christ pour votre enfant et ce que Dieu fera en lui par son Esprit. L'eau du baptême est le signe de l'amour de Dieu qui pardonne et purifie, la nouvelle naissance par laquelle passe tout homme en acceptant ce pardon : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il n'entrera pas dans le royaume de Dieu », dit Jésus.

L'enfant que vous faites baptiser n'entend rien à tout cela. C'est donc à vous, père et mère, ainsi qu'au parrain et à la marraine, à le précéder dans la foi et à répondre pour lui à l'appel de son Sauveur. Aussi l'Eglise vous demande-t-elle de prendre l'engagement de collaborer avec elle, pour que votre enfant puisse un jour, en connaissance de cause et en toute liberté, répondre lui-même à son Seigneur, confirmant ainsi le vœu que vous formez pour lui.

La promesse que vous faites orientera toute l'éducation de votre enfant, et Dieu attend que votre fidélité réponde à la sienne. Cependant, vous n'irez pas faire de Dieu un simple instrument d'éducation. C'est lui qui est l'éducateur, et de vous, et des enfants qu'il vous confie.

Il est juste d'ajouter ceci : vous avez parfaitement le droit de préférer que votre enfant puisse un jour demander lui-même le baptême. Votre responsabilité est toute pareille : préparer votre enfant à le recevoir, et pour cela lui faire connaître Jésus-Christ.





LE CLIMAT FAMILIAL

Une partie de la semence tomba dans
la bonne terre et rapporta du fruit.

Matthieu XIII 8

Pour que la semence de la parole de Dieu puisse un jour porter du fruit dans le cœur de votre enfant, il vous appartient de préparer le terrain. Tâche immense et difficile à définir : rendre, à force d'amour, de foi et de patience, ce terrain neuf perméable à la vérité. Ne pas y laisser de pierres, ne pas y semer d'épines, mais le garder de tout ce qui peut durcir ou corrompre, du fanatisme et des passions, de l'agitation, de la propagande, du poids de l'indifférence générale.

L'éducation est, avant tout, affaire de famille. L'essentiel est que nos enfants respirent dans une atmosphère d'une maison où Dieu règne, qu'ils trouvent un refuge de calme et de confiance; qu'ils vivent dans une maison où les difficultés n'éteignent pas la lumière, où la sincérité sera devenue habituelle, où la vérité naturelle à tous.

Soyons détendus, abandonnés et confiants, ne soyons pas non pas soucieux, comme si nous portions une charge sur notre dos. C'est Dieu qui la porte. Même au jour de l'épreuve, ne soyons pas crispés, comme si nous avions charge de l'âme.

Ne soyons pas pressés, comme si nous ne pouvions ajouter une heure à notre vie! Nous avons le temps. Nous avons tout le temps que Dieu nous donne. Donnons-en donc à nos enfants. Aimer quelqu'un, c'est aussi lui donner de son temps.

La gaieté et l'humour sont indispensables à l'épanouissement de nos enfants. Apprenons-leur à rire et à plaisanter avec eux. C'est dans la mesure où nous partagerons leurs plaisirs que nous pourrons aussi, d'autant plus librement, leur les rendre attentifs aux choses graves.

Le cadre et le style de notre foyer ne sont pas moins importants. Que nos enfants vivent au milieu de choses simples et belles et vraies. Pas besoin de beaucoup d'argent pour cela, seulement d'un peu de goût.

Prenons garde aux journaux que nous lisons, aux films que nous voyons et aux émissions que nous écoutons avec eux. Soyons sobres en ce domaine, comme dans les autres. Choisissons. Ne remplissons par notre maison du bruit de la radio. Ne vidons pas la tête de nos enfants. Ne les habituons pas à entendre ce qu'on n'écoute pas. Mais, au contraire, exigeons qu'ils écoutent ce que nous leur ferons entendre, parce que cela en vaudra la peine. Que notre maison soit celle où l'on connaît le prix de la parole, parce qu'on y connaît le prix du silence et du recueillement.





L'UNITÉ DES ÉPOUX

L'homme s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair. Ils ne sont plus deux, mais un. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.

Marc X 7-9

L'éducation est toujours réussie lorsque les parents s'aiment, a-t-on écrit. Disons qu'elle l'est alors très souvent. Qu'avant toute chose, le père et la mère soient « un » dans l'alliance de leur Seigneur et dans celle de leur mariage. Or cette unité, toujours menacée, doit être sans cesse conquise et sauvegardée par une vigilance quotidienne.

Vous êtes appelés à faire l'expérience de cette unité, non seulement pour votre propre bonheur, mais encore pour celui de vos enfants.

Leur présence à votre foyer resserrera ment le lien qui vous unit. Il convient de remarquer qu'elle pourra être cause de entre vous.

En effet, vous êtes, par nature, di l'un de l'autre. Vous ne serez pas touj même avis quand se poseront les pro d'éducation. Ces divergences sont inév salutaires. Considérez-les comme des oc de vous aider l'un l'autre à mieux di l'intérêt supérieur de vos enfants.

Le dessein de Dieu pour eux n' forcément celui que vous avez prévu. E vous devez le chercher. Vous ne vous pas nécessairement d'accord en cédant l'autre, mais en vous soumettant tous la volonté de Dieu. Si des divergences rent, n'en faites pas étalage devant vos

Ayez une attitude commune. Par e il n'est pas bon que l'indulgence de l' compense la sévérité du père, de mêm est déplorable de prendre un enfant allié contre son conjoint.

Vous n'avez pu l'un sans l'autre au monde cet enfant. Il a fallu la plus et la plus merveilleuse collaboration. aussi unis et complémentaires dans cha actes de son éducation que vous l'a en lui donnant la vie. Vous n'êtes plu

mais un, non seulement pour engendrer, mais pour élever jour après jour vos enfants. Que le père ne démissionne pas, comme l'y engage si souvent sa paresse ou son activisme.

C'est pourquoi aussi un divorce est une telle catastrophe. L'enfant, indéfectiblement lié par sa nature même à chacun de ses deux parents, s'en trouve alors comme déchiré.





AUTORITÉ

Pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les instruisant et en les avertissant selon le Seigneur.

Ephésiens VI 4

Pour éduquer, nous avons besoin d'être nous-mêmes éduqués par Dieu. Si nous lui obéissons, nous aurons la véritable autorité. Nous aurons la patience et la fermeté dont il fait preuve à notre égard.

Que notre tenue, notre maintien, notre langage, à tout moment, inspirent le respect. Dieu ordonne à nos enfants de nous honorer, soyons dignes de cet honneur.

Si vous avez cette autorité, vous n'aurez nul besoin d'être autoritaires. Vous apprendrez

à vos enfants la confiance et non la crainte. Vous les préparerez à la liberté et non à la servitude.

Que nos enfants ne se sentent point opprimés, ni écrasés par notre autorité, mais, au contraire, libérés par elle. En effet, l'enfant ne dit pas : « Enfants, n'irritez pas vos parents » comme il nous semblerait naturel, mais : « Parents, n'irritez pas vos enfants ! » Nous devons donc porter que nos enfants nous irritent, et non que de les irriter ; c'est là une des formes de la patience que Dieu nous demande pour ses enfants, tout spécialement durant la période que nous nomme « l'âge ingrat ».

S'il arrive que, malgré tout, vous ayez un enfant nerveux, ou révolté, ou par trop indépendant, ne restez pas seuls à vous débattre dans ces difficultés, mais prenez conseil auprès de votre pasteur, d'un médecin ou d'un éducateur.

Pourtant la patience n'implique ni faiblesse, ni complaisance aux défauts de nos enfants. Aimons-les assez pour qu'ils sentent que nous ne transigerons jamais, dans aucun domaine, sur les questions d'honnêteté et de générosité, de loyauté et de fidélité. La volonté de Dieu est absolue.

Tous les parents ont leurs défauts. Nous avons les nôtres. Nos enfants ne peuvent pas s'en apercevoir. Que, du moins,

qui nous regardent vivre plus qu'ils n'écoutent nos conseils, voient les efforts que nous faisons pour nous en corriger.

Si nous avons eu des torts envers eux, demandons-leur pardon, tout simplement. Cela ne compromettra pas notre autorité, mais la renforcera. Il n'est, en tout cas, pas d'autres moyens de rétablir la situation; il ne peut être question de laisser subsister une injustice ou un malentendu.

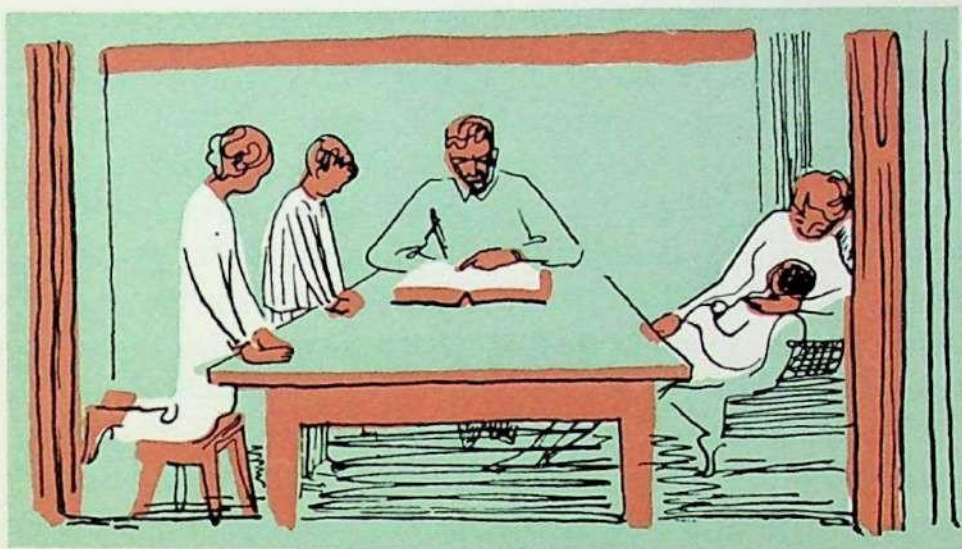
N'exposez pas vos enfants à la tentation. Ne laissez pas à leur portée un livre, un objet, une image ou toute autre chose qui puissent leur faire du tort, pour n'être pas obligés de multiplier les interdictions. Mais lorsqu'une chose est interdite, qu'elle le soit alors sans discussion. Veillez ici encore à l'unité de votre autorité de père et de mère. Que l'enfant sache qu'il n'obtiendra jamais de l'un ce qu'il n'aura pas obtenu de l'autre.

Il arrive qu'il faille punir. Cela vaut certainement mieux que de gronder constamment, dans l'énervement et la colère. Il est des mots, des insultes qui blessent gravement l'âme de l'enfant. N'abusez pas de votre force physique. Que la punition soit courte et, autant que possible, en rapport direct avec la faute commise. Il serait parfois préférable de ne la donner qu'après vous être recueillis.

Souvent, d'ailleurs, la faute comporte elle-même sa sanction, fera comprendre à l'enfant que le mal cause son malheur, et que l'exigence était juste. Aussi le mieux est-il, sans doute, de faire réfléchir votre enfant à ce qu'il se fait à lui-même, puis au chagrin que vous cause par sa désobéissance, pour qu'il désormais il s'efforce d'obéir, non par crainte du châtiment, mais parce qu'il approuve la volonté de Dieu et parce qu'il vous aime.

En tout état de cause, il est essentiel que vous vous soumettiez à ce que vous exigez de vos enfants. Vous êtes leur frère, leur père, dans la soumission au même Père : « Moi et mes frères », dit Jésus, « ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ».





PATIENCE ET PRIÈRE

L'amour supporte tout, il est toute confiance, toute espérance et toute patience.

I Corinthiens XIII 7

Aucune méthode, aucune recette d'éducation n'assurent la réussite. La réalité est infiniment diverse. Les solutions sont à découvrir dans presque toutes les situations. L'éducation est une continuelle invention de l'amour.

L'amour est impartial. Il n'a pas de préférences, de privilégiés. *Toute* notre affection appartient à *chacun* de nos enfants et chacun d'eux est un enfant unique. Parfois cependant, à tort ou à raison, un enfant se croit moins

aimé. Il n'est donc pas suffisant que nous aimions *également* nos enfants; il est insaisissable qu'ils le sentent.

L'amour est aussi patient. Il sait attendre que la semence lève. C'est Dieu qui fait croître. Un éducateur ne doit pas être pressé comme le jardinier, devant la plante qu'il entretient. Les soins, ne peut en accélérer la croissance en tirant la tige, les feuilles et les pétales.

Puisque c'est Dieu qui donne l'accroissement, nous priions pour nos enfants et nous leur apprendrons à prier. Il est important de leur parler de Dieu, mais, plus encore, de leur faire parler d'eux souvent à Dieu. Que nos enfants fassent de Dieu le principal sujet de notre intercession.

La question du culte de famille est délicate. Il peut être une source de joie et de communion familiale, donner l'occasion d'un entretien sérieux qu'alors il soit court, adapté à l'âge des enfants et librement consenti. Il pourra comporter la lecture d'un passage de la Bible et d'un commentaire, une courte prière et, éventuellement, le chant d'un cantique.

L'amour est généreux. Il se donne. Pour que les enfants l'apprennent, veillons à ce que le foyer familial ne devienne pas le lieu où ils se font servir et trouvent tout naturel. Qu'il y ait une table mise, un lit fait et du linge propre, mais qu'au contraire ils y prennent plaisir.

l'habitude de rendre service à leurs parents et de s'entraider les uns les autres. Ainsi régnera dans notre maison, plutôt que l'égoïsme et l'indifférence, un climat de service, de compréhension et de bonté dont la société tout entière a le plus urgent besoin.

Tel sera votre foyer: le lieu de l'apprentissage de la vie *en Christ*, par la pratique de l'amour et du pardon. Qu'il en soit ainsi, car enfin, si nous ne commençons pas chez nous à partager la grâce de Dieu, à nous supporter et à nous aimer les uns les autres, où est-ce que nous commencerons?





COLLABORATION

Un lien formé de trois cordons est
difficile à rompre. *Ecclésiaste IV 12*

Il est bon que les éducateurs collaborent les uns avec les autres et demeurent en contact. Parlez de vos enfants avec leurs maîtres. Intéressez-vous à leurs études. Suivez le développement de leur intelligence et de leurs goûts. Prenez au sérieux, mais non au tragique, leurs bulletins scolaires. Ne critiquez pas leurs maîtres devant eux; ils ont besoin de toute la confiance de vos enfants. Ils n'obtiendront rien sans elle.

Quand parents et professeurs s'entendent pour inculquer à l'enfant l'amour de l'effort

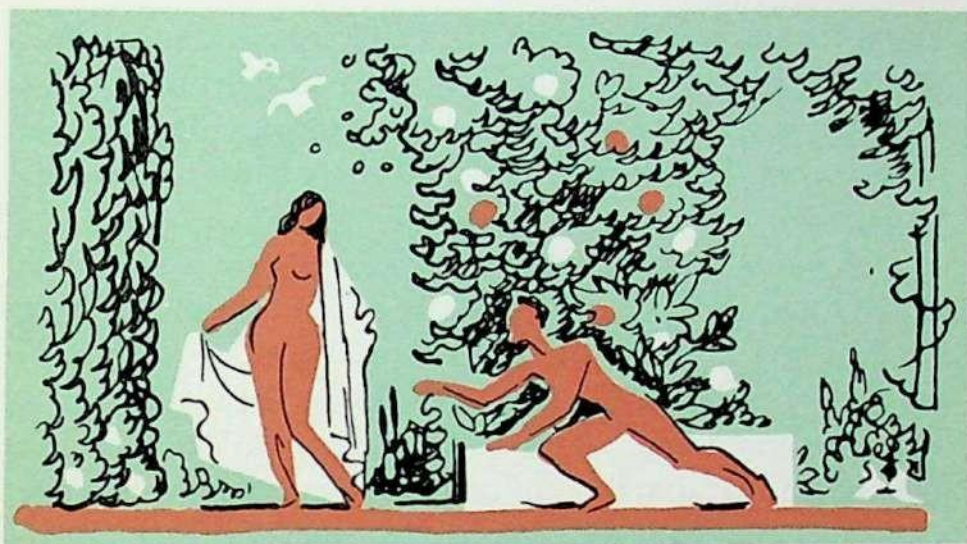
et du travail bien fait, l'esprit d'entraide, la droiture, l'horreur de la tricherie et de la délation, lorsqu'ils ont une même attitude, de patience et de fermeté, l'enfant a toutes les chances de donner son maximum. Il comprend aussi que la vie chrétienne ne s'arrête pas au seuil de l'école laïque, mais qu'elle est présente de toute la vie.

Il est d'autres collaborations souhaitées. Pour aider vos enfants à s'épanouir et à prendre conscience de leur responsabilité, vous pouvez faire appel aux sociétés d'enfants, aux mouvements de jeunesse qui gravitent autour de l'Eglise. Faites la connaissance de leurs chefs. Confiez-leur les loisirs de vos enfants. Ils les aideront à vivre pleinement leur vie.

Ensemble vous formerez leur jugement. Vous leur ferez découvrir quels spectacles leur conviennent, d'être vus, quelles lectures d'être faites. Vous les mettrez en garde contre l'alcool, contre le culte des vedettes et contre l'abus d'images divinisé. L'influence d'un chef peut être décisive sur un adolescent.

Famille, école, église avec ses mouvements de jeunes, voilà le lien solide formé par ces cordons.





ÉDUCATION SEXUELLE

Je te loue, ô Eternel, de ce que tu as fait de mon corps une œuvre si étonnante et si merveilleuse.

Psaume CXXXIX 14

Parmi les problèmes que vous posera l'éducation de vos enfants, il y a celui de l'initiation à la transmission de la vie.

Soyez tout d'abord bien convaincus pour vous-mêmes que l'instinct sexuel n'est point une chose suspecte, mais, au contraire, excellente, quand il est ce que le Créateur a voulu : l'organe de la tendresse conjugale, le moyen d'expression et l'instrument d'un amour fécond et créateur.

Le sexe n'est donc pas le siège du péché plus que la main ou la bouche. Il l'est, quand

il nous sert à commettre ou à rêver l'acte comme la bouche l'est, quand elle nous sert à mentir ou à injurier, ou la main, quand elle nous sert à dérober, à frapper ou à saluer les idoles.

Que l'enfant apprenne donc que son corps n'est pas méprisable, et que le sexe, l'amour, est un don de Dieu, qu'il n'y a pas à choisir entre la vie sexuelle et la foi chrétienne, mais à vivre la vie sexuelle dans la foi. Remplacer chez les enfants la peur et la honte des choses sexuelles par le respect et l'attention attentive.

Ici plus que partout ailleurs, quel que soit la perfection de l'enseignement que vous puissiez donner à vos enfants, sachez que le premier exemple qui importe. La peur des enfants dévoyés sont des enfants de malade désunis. Mais si vous, père et mère, vous aimez comme vous l'avez promis, si votre vie sexuelle s'est épanouie dans la fidélité, il est impossible que vos enfants ne le sentent et que votre bonheur ne les aide à grandir dans une atmosphère saine et libre.

Pour l'enseignement lui-même, un principe dominant : la vérité. Vous excluez les grotesques dans lesquelles les cigognes rivalisent avec les choux, sur les marchés où l'on « abuse » des enfants. Il faut dire tout simplement

naturellement la vérité. Non pas tout de suite toute la vérité, mais peu à peu, et compléter l'enseignement sans avoir à le corriger. Le mieux est de profiter, pour l'instruire, des questions que pose l'enfant, sans lui répondre : « Tu es trop petit », ou, si les questions sont trop rares, de saisir les occasions favorables.

On peut envisager deux étapes à l'enseignement donné. Avant la sixième année, vous aurez révélé à votre enfant le rôle de la mère dans sa naissance — il ne sera pas choqué, mais plutôt émerveillé, d'avoir grandi d'abord à l'intérieur de son corps, objet déjà de toute sa tendresse — ; et aux environs de la dixième année, le rôle du père dans sa conception. On prendra les exemples que fournit la nature : ensemencement de la terre, fécondation des plantes, accouplement des animaux.

Mais surtout, il est bon de faire sentir à l'enfant quel mystère admirable et quelle joie profonde c'est, pour un homme et une femme, de s'unir ainsi, en faisant de leur amour un instrument de vie. L'enfant ne sera pas choqué non plus d'apprendre qu'une petite graine, un principe de vie, est introduit par le père dans le corps de la mère.

Il est important que la curiosité de votre enfant soit satisfaite par votre enseignement, plutôt que par des journaux, des histoires ou

des camarades et qu'ainsi son image demeure calme et que grandisse sa confiance en vous.

La conversation tombe-t-elle sur ce sujet, ne l'en détournerez pas. Ne donnez pas l'impression que vous cherchez à l'éviter, qu'elle vous gêne; sans insister, parlez-en tranquillement.

Il convient aussi que vos enfants ne soient pas surpris par les phénomènes physiologiques de l'adolescence. Vous les aurez avertis à temps. Ils apprendront que la recherche du plaisir solitaire n'est pas un crime, mais qu'elle est une déviation égoïste de l'instinct sexuel qui isole l'enfant et le replie sur lui-même, le fait croire à tort, que dans ses luttes il est contre sa propre espèce, ce qui n'est pas vrai. Vous pouvez aider discrètement vos fils à avoir une victoire victorieuse par la pratique d'une saine hygiène mentale et physique, par la certitude que vous leur donnerez d'être toujours compris et soutenus par vous.

Quand viendra pour vos enfants l'âge des « amourettes », il vous faudra trouver une attitude qui ne soit empreinte ni de défiance et de complaisance, ni de dureté et de violence, ni de peur et de méfiance. Vous n'êtes pas les gendarmes, vous n'êtes pas les censeurs, non plus. Vous êtes ceux qui comprenez et qui soutenez.

et qui veillent, qui avertissent et qui aident, gardant toujours quelque humour dans vos exigences, mais aussi une pleine autorité dans vos avertissements. Veillez à ce que vos enfants ne risquent pas de gâcher leur vie entière par un acte inconsidéré et ne puissent, un jour qu'il sera trop tard, vous reprocher de ne pas les avoir mis en garde.

Ne les laissez en tout cas jamais supposer que l'on puisse faire des « expériences » valables avant le mariage et que les garçons doivent passer par une sorte d'apprentissage. Si Dieu nous interdit une expérience sexuelle en dehors de la fidélité et de l'amour, c'est qu'elle est inauthentique, souvent désastreuse, et qu'elle fait des victimes. Dieu ne veut pour nous aucun succédané du plaisir des époux. Le bonheur physique fait partie d'une totalité, qui est la plénitude de l'amour conjugal ; il ne peut en être détaché.





CONFIRMATION

Mes enfants, pour qui je souffre les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous...

Galates IV 19

Le temps approche où vos enfants auront à prendre la première grande décision de leur vie, celle de confirmer les vœux que vous avez faits le jour de leur baptême. Il est nécessaire que, pour avoir en mains les éléments de leur décision, ils aient reçu l'enseignement de l'Eglise à l'école du dimanche et au catéchisme. Tout au long de cette instruction, vous les aiderez en leur faisant sentir, par votre vie même, par votre assistance au culte, que

la question est pour vous essentielle, qu'
tenez à l'Evangile de toutes vos forces
vous êtes joyeusement convaincus.

« Ce que les parents donnent à
enfants, c'est ce qu'ils sont. » Prenons
de ne pas faire en même temps deux
contradictaires : d'une part, confier nos
à l'Eglise pour qu'ils soient instruits
faire confiance à l'Eglise ; d'autre part
la confiance en l'Eglise dans le cœur
enfants par des critiques répétées et inc
rées : « Les chrétiens ne valent pas mie
les autres »..., ou par notre propre indiff

N'ayez pas le cœur partagé et ne re
pas pour vos enfants une vie dont v
voulez pas vous-mêmes. S'ils étaient obl
constater que la confirmation de votre b
et la cène que vous avez prise une se
n'ont été qu'une comédie, il serait tout
honneur qu'ils refusent, eux, d'en jou
semblable.

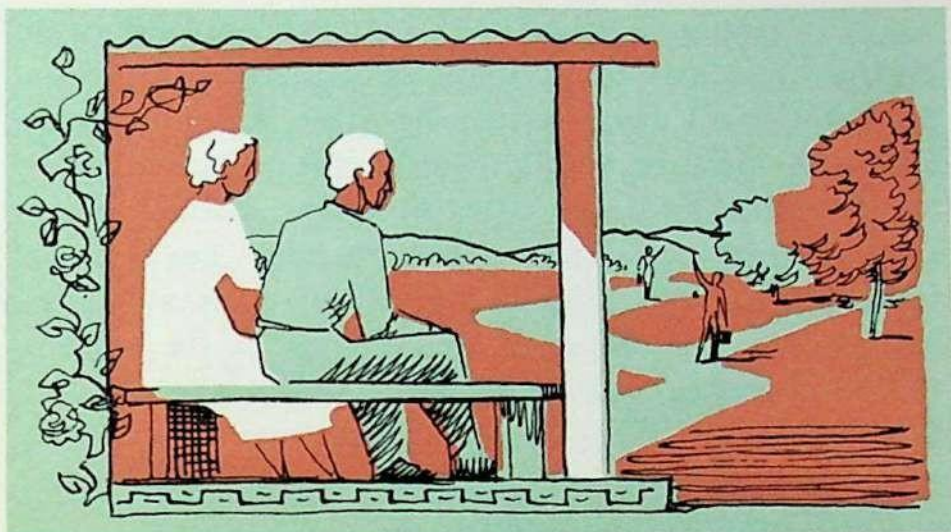
Vous n'aurez, à ce moment-là, n
pousser, ni à les retenir. Il s'agit po
d'une décision toute personnelle et que l
puissance de la vérité doit les amener à
dre. Les convenances sociales et relig
les traditions de famille n'ont rien à v

Une telle instruction ne prendra to
sens que si elle prépare vos enfants à

dans l'Eglise où *vous* les attendez, pour y vivre avec *vous* la vie d'un disciple de Jésus-Christ. Où êtes-vous donc, pour que vos enfants puissent ainsi vous rejoindre dans le service de l'Eglise?

Il se peut néanmoins que vous demeuriez perplexes et incertains devant Jésus-Christ comme le sont *naturellement* tous les hommes. Commencez tout de même à mettre en pratique ce que vous avez compris de l'Evangile. Sachez que la foi naît de l'obéissance autant que de la réflexion, et dites-vous bien que la seule chance que vous avez de sortir de votre perplexité, c'est justement d'écouter attentivement le message de la Bible. Il n'existe une Eglise que parce qu'un jour des douteurs et des indécis ont été convaincus par la parole de Dieu. L'instruction chrétienne de vos enfants est donc l'occasion par excellence de vous laisser dire avec eux la grande nouvelle de votre salut, de la recevoir et de devenir leurs « compagnons de royauté et de patience ».





LES GRANDS ENFANTS

Je n'ai pas de plus grande joie que
d'apprendre que mes enfants marchent dans
la vérité.

III Jean 4

Le but de l'éducation, c'est de se rendre inutile : la plus haute récompense des éducateurs est de voir ceux qu'ils ont élevés atteindre leur majorité spirituelle et devenir peu à peu leurs amis. Heureux les parents qu'une vraie amitié lie à leurs enfants. Cela toutefois ne sera pas obtenu sans une certaine crise dans leurs relations ; les parents devront renoncer à tenir en laisse leurs enfants et accepter de les perdre pour les retrouver.

Ne gâchons donc pas toute leur éducation en oubliant que nos enfants grandissent et qu'en particulier il leur faut, de plus en plus, des amis en dehors de la famille. A mesure qu'ils approchent de l'âge adulte, notre confiance en Dieu nous empêchera de craindre sans motif tout ce qui peut leur arriver. Laissons se développer en eux le goût du risque et de l'indépendance. Ne les coulons pas dans notre protection. N'en faisons pas nos portraits rajeunis, mais des portraits ou sans retouches. Aimons-les pour eux-mêmes et non pour nous-mêmes.

Ce n'est point trop insister si l'on pense au nombre de parents qui ont fait le malheur de leurs enfants par leur « mentalité totalitaire », en prétendant indéfiniment les « protéger » et les contrôler. Ne donnons pas raison à ceux qui accusent la famille d'être à la source du « paternalisme », mais prouvons au contraire qu'elle peut devenir, par la grâce de Dieu, la cellule de toute vie communautaire et fraternelle, dans le respect de la liberté de tous ses membres.

De même l'amour maternel, s'il devient possessif et n'est pas transformé par l'œuvre de Dieu, dégénère en jalousie et devient une des pires formes de l'égoïsme et une cause de souffrance pour ceux qui en sont l'objet.

Vous avez élevé vos enfants pour Dieu. Que le Seigneur en fasse des hommes et des femmes.

capables de répondre à leur vocation. Vous aurez sans doute à les conseiller dans le choix de leur métier et peut-être dans le choix de l'épouse ou de l'époux, mais comme vous le feriez pour un ami. Il faut maintenant les laisser marcher. C'est ainsi que vous les retrouverez et que vous verrez s'établir, entre eux et vous, un commerce d'hommes libres.

Désormais les plus riches expériences vous sont réservées. Rien ne vous unira mieux et n'augmentera davantage votre joie que de voir vos enfants faire devant Dieu la découverte merveilleuse de l'amour et fonder leur foyer, comme vous avez fondé le vôtre.





LE SAUVEUR ET LE MAITRE

Grâces soient rendues à Dieu qui nous
donne la victoire par notre Seigneur Jésus-
Christ.

I Corinthiens XV 57

Soyez en sûrs, l'Eglise ne vous parle pas ici du haut d'un piédestal. Elle est composée de pères et de mères imparfaits, maladroits, souvent perplexes, qui, plus que personne, ont conscience de leur faiblesse et de leur pauvreté, et qui ont sans cesse besoin du pardon et du secours de Dieu.

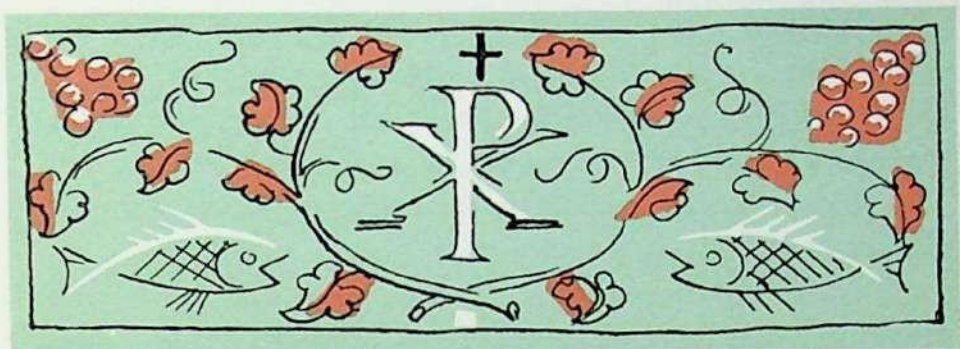
Elle ne vous apporte pas la solution de tous vos problèmes. Elle ne peut que vous donner des conseils et des avis fondés sur une longue expérience. Mais elle a surtout pour

mission de vous amener à celui qui veut
pour vous et pour vos enfants, le chemin
vérité et la vie.

De lui, vous pouvez attendre direction,
lumière et force, espérance et consolation,
surtout la joie que l'épreuve ni le deuil
vous raviront.

Il est le *bon* berger, le Sauveur et le
Seigneur. L'Eglise sait bien qu'elle ne peut rien
lui, mais qu'à tous ceux qui le suivent
l'aiment, il donne de remplir humblement
pleinement leur vocation de pères et de mères.





SOUVENEZ-VOUS...

Père, Mère,

*Vous avez promis, en présentant votre enfant
au baptême, de lui donner une éducation chrétienne ;*

*de prier pour lui et de lui enseigner à prier dès
ses plus jeunes années ;*

*de lui faire suivre l'école du dimanche, et l'ins-
truction religieuse ;*

*de lui donner l'exemple de votre attachement à
l'Evangile et à votre Eglise ;*

*de lui apprendre à aimer Dieu, à suivre Jésus-
Christ et à demander l'Esprit saint ;*

*de vivre vous-mêmes en chrétiens sous ses yeux,
préparant ainsi le jour où il pourra confirmer,
dans la reconnaissance, les vœux que vous avez faits
pour lui et vous rejoindre dans l'Eglise de Jésus-
Christ.*

O Dieu,

Rends-nous fidèles à cette promesse.

*Garde-nous d'oublier que l'amour vient de
que nous aimons parce que tu nous as aimés.*

*Nous te louons de ce que ton royaume e
les enfants et pour ceux qui leur ressemblent.*

*Fais de nous tes enfants: qu'ainsi n
mettions pas d'empêchement au travail de ton
dans le cœur de nos enfants; que nous ne leur
jamais en scandale; qu'au contraire nous conno
la joie renouvelée sans cesse de les conduire à
Christ. Que leur vie s'épanouisse dans la l*

*Pour l'amour de nos enfants, aie égard
faiblesse; donne-nous, avec le sens de notre re
bilité, les forces nécessaires; rends-nous vigil
clairvoyants, inspire-nous les attitudes justes.*

*Pardonne nos fautes; aide-nous à répa
répare toi-même le mal commis par nos erreurs.*

*Bénis, ô Dieu, et sanctifie le lien qui no
à nos enfants et qui les unit à nous. Affe
lien qui les attache à toi, dans la commun
Jésus-Christ.*

Ame



LA PRIÈRE DES ENFANTS



LA PRIÈRE DES ENFANTS

Seigneur, enseigne-nous à prier.

Luc XI 1

Laissez venir à moi les petits enfants.

Luc XVIII 16

A partir de quel âge dois-je enseigner la prière à mes enfants? demandait une mère à un homme riche d'expériences.

Celui-ci répliqua :

« Quel âge a votre enfant? »

« Trois ans », répondit la mère.

« Alors, vous avez déjà perdu trois années ».

En effet, c'est quand les enfants sont tout petits qu'on leur donnera des habitudes et que l'on éveillera en eux des besoins qu'ils garde-

ront pour la vie. Ce qui est vrai des habits et des besoins de la vie physique vaut aussi pour la vie spirituelle.

Près du berceau où repose le bébé, la mère priera ou chantera une strophe de catéchisme. Lorsque l'enfant aura une année, la mère lui apprendra à tenir les mains jointes, à dire « Amen »¹ avec elle, quand il commencera à parler.

Insensiblement, l'enfant se mettra à répéter les paroles dites par sa mère ou à achever la strophe commencée, jusqu'à ce qu'il parvienne à l'âge de trois ou quatre ans, à dire ses prières qu'on lui a enseignées.

L'on trouvera ici quelques exemples de prières dont les paroles sont intentionnellement simples et enfantines. Les bouts rimés ont l'avantage de faciliter la mémorisation, les analogies restent dans l'oreille des petits.

Il convient de veiller à ce que la prière ne devienne pas quelque chose de trop « saïque », une sorte de bavardage incohérent avec « le bon Dieu ». La prière doit être simple, directe, construite, elle doit avoir un commencement et une fin. Les oraisons inventées spontanément par les parents et les enfants, quand l'on raconte à Dieu, pêle-mêle, tout ce qui vient à l'esprit, peuvent être excellentes,

¹ Amen : ce mot, qui vient de l'hébreu, signifie : « qu'il en soit ainsi ».

elles dégénèrent facilement, et l'âme, au lieu de se concentrer, finit par tomber dans le vague ou la trivialité.

Il faudra éviter que l'enfant ne récite le même texte de trois à quinze ans. En le laissant dire toujours les mêmes paroles, on le fait tomber dans de vaines redites et on lui donne l'impression que la prière est une chose puérile. Quand l'enfant sera capable de réfléchir et de formuler ses sentiments, on l'aidera à introduire un élément plus personnel dans ses prières. On l'invitera à faire un petit examen de conscience et à compléter lui-même le texte qui lui est proposé.

On apprendra aussi aux enfants à faire, comme leurs parents, la prière à table.

Si les parents enseignent à leurs enfants à invoquer Dieu, fidèles à la promesse qu'ils ont faite le jour du baptême, ils auront la joie de reconnaître que vraiment «il n'y a rien de si beau au monde qu'un enfant qui s'endort en faisant sa prière».

Voir leur enfant prier et s'endormir ainsi sera pour eux autant un exemple qu'une récompense : «Le royaume de Dieu, dit Jésus, est pour les enfants et pour ceux qui leur ressemblent».

POUR LES TOUT PETITS

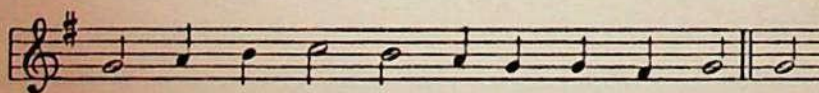
*Je suis un enfant
Petit et content.
Habile en mon cœur,
Jésus, mon Sauveur.
Amen.*



*Seigneur Jésus,
Viens dans mon cœur d'enfant.
Rends-moi obéissant.
Bénis Papa, Maman.
Amen.*



*Seigneur Jésus,
Tu es notre berger;
Nous sommes tes agneaux
Et nous voulons t'aimer.
Fais-nous grandir
Pour te servir.
Amen.*



De tout mon cœur, je te bé - nis, Sei - gneur. A -

POUR LES PETITS

O Dieu,
Tu m'as gardé aujourd'hui,
Protège-moi cette nuit.
Prends soin de mes chers parents,
Bénis les petits enfants.
Amen.



Merci, ô Dieu très bon,
Pour le pain de ce jour.
Merci pour ton pardon,
Merci pour ton amour.
Amen.



O Dieu,
Bénis papa, maman, bénis... et tous ceux que j'aime.
Pardonne mes fautes; fais que je sois sage et obéissant.
Console ceux qui sont tristes et guéris les malades.
Amen.

POUR LES PLUS GRANDS

*O Dieu, dans ma faiblesse,
Je retombe sans cesse.
J'ai péché contre toi.
Père, pardonne-moi.
Je suis las de mes chutes.
Secours-moi dans mes luttes.
Exauce, entends mon cri
Au nom de Jésus-Christ.
Amen.*

de

*O Dieu,
Sois dans ma tête,
et dans ma façon de réfléchir;
Sois dans mes yeux,
et dans ma façon de regarder;
Sois dans mes oreilles,
et dans ma façon d'écouter;
Sois dans ma bouche,
et dans ma façon de parler;
Sois dans mon cœur,
et dans ma façon d'aimer.
Amen.*

Reconnaissance :

*Dieu d'amour, je te remercie
Pour toutes les joies de la vie...*

— On aide à l'enfant à reconnaître et à énumérer les bienfaits de Dieu —

Humiliation :

*Dieu juste et saint, pardonne-moi,
J'ai désobéi à ta loi...*

— L'enfant demande pardon pour les fautes qu'il a commises pendant la journée —

Consécration :

*Transforme-moi, Dieu Tout-Puissant,
Que ma vie t'honore en tout temps...*

— On fait dire à l'enfant les victoires qu'il désire remporter —

Intercession :

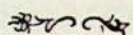
*O Dieu Sauveur, veille garder
Tous ceux qu'ici je vais nommer...*

— L'enfant nomme les personnes sur lesquelles il implore la bénédiction divine —

*Nos vœux, Seigneur, tu les connais.
Exauce-nous dans ta bonté.
Amen.*

POUR LES GRANDS

*Accepte-moi, ô Dieu, tel que je suis,
et rends-moi tel que tu veux que je sois.
Crée en moi un cœur pur
et renouvelle en moi un esprit bien disposé.
Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher
et que ton esprit me conduise sur la voie de la vie.
Amen.*



*Seigneur, fais de moi un instrument de ta sainteté.
Là où il y a la haine, que je mette l'amour;
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon;
Là où il y a la discorde, que je mette l'union;
Là où il y a le doute, que je mette la foi;
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité;
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance;
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière;
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.*

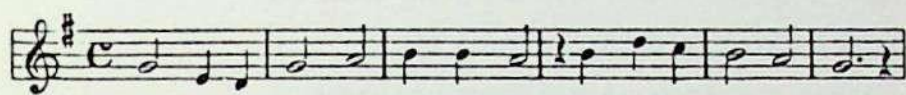
*O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.*

*Car c'est en se donnant qu'on reçoit
c'est en s'oubliant qu'on se trouve,
c'est en pardonnant qu'on reçoit le pardon,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.*

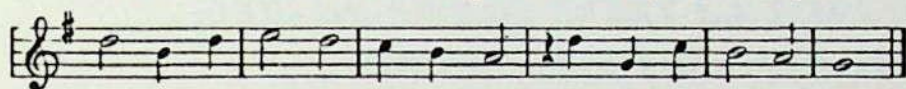
Amen.

AVANT LE REPAS

*Mon âme, bénis l'Eternel,
et n'oublie aucun de ses bienfaits. Amen.*



Nous bé-nis-sons ton nom, Seigneur, Pour le pain de ce jour.



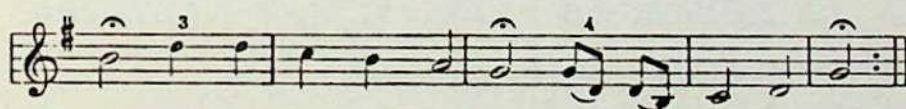
Daigne aus-si nour-rir no-tre cœur Du pain de ton a-mour.

*Seigneur, bénis notre repas
et rends-nous reconnaissants. Amen.*

Canon



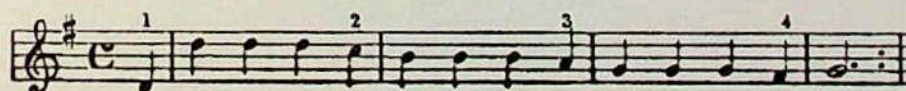
Sois lou-é, Sei-gneur Dieu; Tu nous com-bles de tes



bons, Dans la gran-de bon-té, Nous te bé-nis-sons.

*Nous te bénissons, Seigneur,
pour tous les biens que tu nous donnes.
Fais-nous la grâce d'en user
avec reconnaissance et dans ta crainte. Amen.*

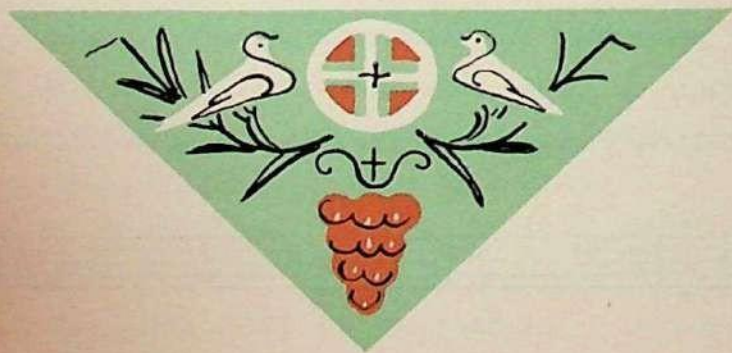
Canon



Pour ce re-pas, Pour lou-le joie, Nous te lou-ons, Sei-gneur!

ORAI SON DOMINICALE

*NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX,
QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ;
QUE TON RÈGNE VIENNE;
QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL;
DONNE-NOUS AUJOURD'HUI
NOTRE PAIN QUOTIDIEN;
PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES,
COMME AUSSI NOUS PARDONNONS
A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS;
ET NE NOUS EXPOSE PAS A LA TENTATI
MAIS DÉLIVRE-NOUS DU MALIN,
CAR C'EST A TOI QU'APPARTIENNENT
LE RÈGNE, LA PUISSANCE ET LA GLO
AUX SIÈCLES DES SIÈCLES.
AMEN.*



CERTIFICATS DE BAPTÊME

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

du Canton de Vaud

Eglise d.....

Le.....
a été baptisé
né... le.....
fil... de.....
originaire de
domicilié à
et de
Parrain :
Marraine :
A....., le.....

Le pasteur :



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

du Canton de Vaud

Eglise d.....

Le.....
a été baptisé
né... le.....
fil... de.....
originaire de
domicilié à
et de
Parrain :
Marraine :
A....., le.....

Le pasteur :

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

Du Canton de Vaud

Eglise d.....

Le.....

a été baptisé

né... le

fil... de

originaire de

domicilié à

et de

Parrain :

Marraine :

A....., le

Le pasteur :



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

Du Canton de Vaud

Eglise d.....

Le.....

a été baptisé

né... le

fil... de

originaire de

domicilié à

et de

Parrain :

Marraine :

A....., le

Le pasteur :

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

du Canton de Vaud

Eglise d.....

Le.....
a été baptisé
né... le
fil... de.....
originaire de
domicilié à
et de
Parrain :
Marraine :
A....., le.....

Le pasteur :



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

du Canton de Vaud

Eglise d.....

Le.....
a été baptisé
né... le
fil... de.....
originaire de
domicilié à
et de
Parrain :
Marraine :
A....., le.....

Le pasteur :

TABLE

Avant-propos	7
✱	
Votre enfant	9
Le baptême	11
Le climat familial	15
L'unité des époux	19
Autorité	23
Patience et prière	27
Collaboration	31
Education sexuelle	33
Confirmation	39
Les grands enfants	43
Le Sauveur et le Maître	47
✱	
Souvenez-vous...	49
✱	
La prière des enfants	53
✱	
Certificats de baptême	63

CET OUVRAGE, COMPOSÉ EN COCHIN
CORPS 12, A ÉTÉ TIRÉ A 16.550 EXEMPLAIRES
NUMÉROTÉS, SUR PAPIER OFFSET FIN BLANC

DEUXIÈME ÉDITION : 10.000 EXEMPLAIRES

TROISIÈME ÉDITION : 13.000 EXEMPLAIRES

IMPRIMERIE MODERNE S. A.
LA CHAUX-DE-FONDS
SUISSE

ILLUSTRATIONS DE MARCEL NORTH

AOÛT 1962

NUMÉRO 9151

Imprimé en Suisse

